

Évacuer maintenant !

Le 10 octobre 2020 a eu lieu sur la Place fédérale à Berne un rassemblement national organisé par la coalition [#evacuer-maintenant](#). Les organisations militant en faveur du soutien des villes suisses à l'accueil des réfugié·es du camp de Moria sur l'île de Lesbos en Grèce exigeaient la fin de la situation inhumaine dans le nouveau camp mis en place suite aux incendies de septembre. L'utilisation de l'argent des contribuables pour construire un deuxième camp sur un champ de tir militaire a été dénoncée ainsi que les conditions de vie des réfugié·es. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes pour rappeler l'urgence que la Suisse prenne ses responsabilités et agisse.

Il nous faut rappeler le rôle prépondérant qu'a eu la Ville de Genève dans cette coalition. Au mois de juin déjà, plus de 50'000 personnes et 132 organisations ont demandé au Conseil fédéral d'accueillir un nombre important de réfugié·es de Grèce. Huit villes suisses se sont alors déclarées prêtes à s'engager dans ce sens, dont notre ville. Mais depuis, la volonté politique de la Confédération est inexistante et Karin Keller-Sutter inflexible, a exprimé à de nombreuses reprises son scepticisme concernant une meilleure prise en charge des migrant·es et le peu d'attention qu'elle leur accorde.

Depuis des années, la situation des réfugié·es dans les camps des îles grecques se dégrade. Aujourd'hui, ils·elles sont près de 40'000 à survivre dans des conditions inhumaines, entassé·es les un·es sur les autres, sans accès à de la nourriture, à l'hygiène et à des soins médicaux. Les conditions de vie sont terribles, et des enfants vivent dans ces conditions indignes, en Europe, à 2'000 kilomètres de Genève ! Leur droit de déposer une demande d'asile a également été suspendu par le gouvernement grec. La pandémie de la Covid-19 aggrave dramatiquement cette crise humanitaire.

Durant la manifestation, il a été martelé l'urgence de demander au Conseil fédéral de participer à l'évacuation immédiate des camps de réfugiés grecs et d'accueillir un nombre le plus important possible de réfugié·es en Suisse. Il nous revient de maintenir la pression sur le Conseil fédéral, et gagner la bataille de l'opinion afin de ne pas laisser l'extrême droite et les peurs, les logiques de fermeture, détruire la tradition humanitaire et humaniste de la Suisse. Il nous appartient, en Ville de Genève, de maintenir la mobilisation afin de [#evacuer-maintenant](#) et accueillir davantage de réfugié·es en Suisse. Nous avons de la place. La barque n'est pas pleine.

Joëlle Bertossa, Sylvain Thévoz